

Séance 12 : La communion des saints

(CEC 946-975)

« Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de passage ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu. » (Ép 2, 19)

La communion des saints

Les saints sont les croyants unis au *Seul Saint* par le lien de la charité, ils reçoivent de lui sa sainteté. Ainsi tout chrétien est appelé à être saint (1Th 4, 3 ; Ep1, 4), uni à Dieu, à partager sa gloire. Par le baptême nous avons « été sanctifiés dans le Christ Jésus et appelés à être saints » 1Co 1, 2. Cette sainteté est donnée, mais doit encore se déployer, se purifier. Tout chrétien n'a comme unique et commune vocation que la sainteté, c'est-à-dire l'union avec Dieu. L'Eglise est l'assemblée de tous les saints, sur terre, au ciel et au purgatoire.

Puisque nous formons un seul corps (1Co 12, 12) le bien des uns est communiqué aux autres, en premier lieu celui du Christ qui est la tête, communique par les sacrements. Dans l'unique corps du Christ toute l'Eglise est solidaire (1Co 12, 26). Aussi, la « **communion des saints** » désigne par excellence le cœur de l'Eglise : la vie et les relations des saints unis à Dieu. L'expression communion des saints désigne deux choses : en premier lieu la communion *aux choses saintes* (*sancta*) et la communion entre les *personnes saintes* (*sancti*).

La communion aux biens spirituels

L'Eglise possède en son sein les trésors de la sainteté, appelés **biens spirituels** offerts à tous ses membres. Ceux qui sont unis à Dieu peuvent puiser et accéder à ces dons divins. Il s'agit d'abord du trésor de la foi ; les sacrements qui nous unissent particulièrement à Dieu, (au plus haut point la communion eucharistique) ; les charismes, dons spirituels offerts pour le service de l'Eglise. Par le lien de la charité, puiser dans ces biens spirituels bénéficie à toute l'Eglise comme à l'inverse tout péché blesse la communion. (→CEC 1475)

La communion des personnes saintes

L'union des personnes dans le Christ s'appelle aussi la *communion des saints* et désigne le lien qui unit tous les saints entre eux dans le corps du Christ. L'Eglise en attendant sa consommation dans la gloire subsiste actuellement en trois états : les saints qui sont déjà dans la pleine lumière de Dieu (au ciel), ceux qui ayant achevé leur vie sur la terre se purifient encore (purgatoire) et ceux qui continuent sur la terre leur pèlerinage (nous). Il n'y a pas de rupture entre ces trois états de l'Eglise et c'est la raison pour laquelle la prière pour les défunts est une charité qui nous unit (2 M 12, 45) à ceux qui se purifient devant Dieu.

Les saints et leurs mérites

Ce sont les mérites de Jésus qui nous sauvent. Ils sont infinis et indépassables. Mais Dieu dans sa bonté a permis que les mérites des saints soient comme associés à ceux du Christ pour contribuer à notre salut. Toutes nos bonnes œuvres sont comme versées dans un trésor déjà infini des mérites de Jésus et dans lequel l'Eglise puise les grâces dont nous avons besoin sur la terre (→CEC 1476). Nous n'adorons

pas les saints, nous sollicitons leur aide pour qu'ils intercèdent pour nous (→CEC 956). Car la charité que nous pouvons exercer sur la terre ne s'arrête pas avec la mort. Ainsi Sainte Thérèse déclarait-elle : *Je passerai mon ciel à faire le bien sur la terre.*

La Vierge Marie

Toutes les promesses de l'Ancienne Alliance de la restauration de l'humanité déchue (Gn 3, 15), se trouvent réalisées en Marie. En elle s'accomplit la promesse (Lc 1, 72) du coeur renouvelé (Ez 36, 26), en elle Dieu habite, elle est la *Comblée de grâce* (Lc 1, 28). Marie est le modèle suréminent de sainteté, qui fait la volonté de Dieu (Lc 1, 38), qui se laisse remplir par sa vie divine. Ce que nous disons de Marie est inséparable du Christ et de ses vertus. Elle est sans péché, non par ses mérites personnels mais par la grâce prévenante de Jésus (Ep 1, 4 et CEC 491). Son Assomption est une anticipation de la résurrection des corps. En Marie nous voyons déjà l'image de ce que sera l'Eglise dans la gloire. Voilà pourquoi elle nous est donnée pour mère sur la croix. Par son oui nous accédons au Christ.

Le culte rendu à Marie n'est pas de l'ordre d'une dévotion superficielle mais est intrinsèquement lié au projet de salut de Dieu : *toutes les générations la diront bienheureuse (Lc 1, 48)*

Pour aller plus loin :

- *Le rapport entre l'Eglise de la terre et l'Eglise du ciel : lire Vatican II Lumen Gentium n°50*
- *Sur le culte des défunts : 2M 12, 43-46*
- *Sur la question des indulgences →CEC 1471-1479*

Pour la séance 13 : retrouver la date de son baptême
--